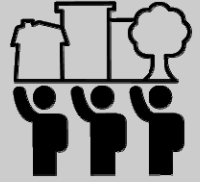


# Le Carillon

du quartier Saint-Sauveur



Édition mai 2010

**Le Comité des citoyen-ne-s du quartier Saint-Sauveur... en action depuis 40 ans!**



Journal publié à plus de 7400 exemplaires, distribué gratuitement dans l'ensemble du quartier

## La Saint-Charles: ce joyau qui coule ses gemmes à un rythme irrégulier à travers la Cité

Par Carol-André Simard

Sur douze kilomètres de long, à travers ce parc linéaire plus grand encore que les Plaines d'Abraham, sur des objets flottants bien identifiés, bigarrés, nullement munis de canons, mais parfois de légers fanions, et l'on parle de canots et de kayaks, en mai, chaque année, il y est maintenant de tradition de descendre la rivière Kabir Kouba, ce serpent d'argent, la rivière Saint-Charles, dont son véritable nom en huron-wendat est *Akiawenrahk*. Qui porte son regard vers la rivière voit alors des essaims et des essaims de rameurs qui s'envoient les pagais en l'air, les baguettes. Soleil ou non, c'est le temps des retrouvailles avec cette enfant si longtemps rejetée que l'on vient à peine de commencer à la respecter, à lui dire sur son épaule qu'on l'aime, que l'on a été trop longtemps méchants avec elle.

Dans le lac Saint-Charles, cette rivière, notre rivière, prend sa source, y trouve ses premières ramifications, sa motivation, sa raison. Fait, en ces lieux, ces premiers areu ! Suit une course longue d'environ 33 km et se jette dans le fleuve Saint-Laurent. Elle draine un bassin de près de 550 km<sup>2</sup> et une population de près de 350 000 personnes habite ses

berges, dans la ville de Québec et la MRC de la Jacques-Cartier. Il s'agit du bassin versant d'une rivière québécoise le plus densément peuplé, avec une densité moyenne de 600 habitants par kilomètres carrés, concentrée surtout dans le dernier tiers de son parcours.



Crédit, Société de la Rivière Saint-Charles

Plusieurs cours d'eau de la ville de Québec et des environs sont des affluents de la rivière Saint-Charles, entre autres les rivières des Hurons, Jaune, Nelson, Du Berger et Lorette et un chapelet d'autres rivières plus secondaires.

Comme nous sommes en présence de la quatorzième édition

de la descente de la rivière, et c'est toujours la Société de la Rivière Saint-Charles qui l'organise, par la force des choses, après quatorze fois, à moins que l'on soit un véritable iconoclaste à tout crin et à craindre, cela l'en devient une tradition. Cette année, cela se passe samedi, le 22 mai prochain.

Le départ se fera au parc des Saules, sur la rue de Musset. À 9h00, pour être plus précis, mon cher Alfred! L'an dernier, plus de 198 embarcations ont fait ce parcours. Et ce sera plus de 250 qui pagayeront ainsi encore cette année. D'ores et déjà, il est trop tard pour s'y inscrire. (suite p.5)

à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro

Copain, gomme balloune et intimidation p. 6

Rue partagée, partage d'expérience p. 7

## Bonjour à ceux et celles qui assurent la publication du journal «Le Carillon du quartier Saint-Sauveur»!

Quelques mots pour vous témoigner mon appréciation sur notre petit journal de quartier. Je dis bien «notre»... car je considère que, au fil des années, il est devenu la vitrine vivante de notre histoire montrant «un récent aujourd'hui», «un lointain hier» et «un proche futur». C'est un excellent outil pour renseigner la population du quartier. Et tout cela... avec des moyens que je qualifie de modestes... mais efficaces. Les thèmes de vos articles facilitent la consultation et sont appropriés. J'ai toujours hâte de recevoir et de lire «Le Carillon», à tel point que je crains parfois qu'on oublie de me le livrer.

Lorsque vos articles font revivre mes souvenirs d'antan, cela me fait chaud au cœur...car je me dis alors: "Enfin

quelque chose de positif à notre sujet". Depuis bien des lunes, notre quartier est étiqueté de «défavorisé»... non sans raison (je l'admets bien volontiers). Mais, avec les décennies, cette étiquette est devenue, hélas, synonyme de «des pauvres», «des moins que rien», «des paresseux» et j'en passe... Mais en tant que sexagénaire y habitant depuis ma naissance, je suis bien placée pour dire que nous sommes AUSSI des gens «riches» d'une belle richesse incalculable: riches d'une culture et d'une langue, riches de courage, riches de fierté, riches de sincérité, riches d'entraide et de collaboration, riches d'implication, riches d'espoir, etc. Nous oublions trop souvent de dire que ce quartier a

AUSSI, depuis très longtemps, une VIE : une vie familiale, une vie sociale, une vie paroissiale, une vie récréative, une vie scolaire, une vie commerciale. Certes, cette vie a ses hauts et ses bas et subit des changements mais nous sommes encore en VIE. L'héritage du passé courageux de nos parents et nos ancêtres n'est pas étranger à notre richesse.

Merci pour ce bel effort collectif !!!  
Merci au Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur pour cette initiative !!!  
Merci également à ceux qui vous viennent en aide financièrement !

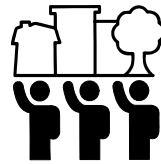
Diane Malouin

### Félicitations!

Je viens de prendre livraison de votre journal. Je trouve « Le Carillon » des plus intéressants. Ayant été élevé dans la paroisse de Saint-Sauveur et étant revenu y loger après plus de trente ans de résidence en banlieue « dortoir », j'ai repris goût à revivre dans la paroisse... Votre publication avec ces perles de la petite histoire du quartier la rend on ne peut plus intéressante. Je ne sais pas si vos publications parues sont cumulées sur un support quelconque, j'aimerais beaucoup en prendre connaissance. Merci pour votre beau travail et continuez.

Claude Dumas

**Toutes les parutions du journal  
Le Carillon sont accessibles en  
ligne au [www.cccqss.org](http://www.cccqss.org)**



**Le Carillon, le journal du  
Comité des citoyens et citoyennes  
du quartier Saint-Sauveur**

Le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis 40 ans, le Comité est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est toujours à l'affût des changements qui pourraient améliorer leur qualité de vie.

Le CCCQSS est aidé  
financièrement par:



Fonds de solidarité des groupes  
populaires de Québec



Centraide  
Québec et  
Chaudière-Appalaches

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles au  
[cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca) ou par la poste au 301, rue Carillon, Québec, G1K 5B3

### LE CARILLON DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Comité de rédaction: Carol-André Simard, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Frédérick Carrier, François G Couillard et Catherine Raymond

Coordination : Chantal Gariépy Collaborations spéciales: Étienne Grandmont, Marie-Noëlle Béland Mise en page: Chantal Gariépy

Publié à plus de 7 400 exemplaires et distribué dans le quartier Saint-Sauveur. Une initiative du *Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur*.

*Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.*

## Qu'est-ce qu'y font ici?

Par Frédérick Carrier

### Rue Franklin

**U**n jour, en me promenant dans le quartier, je me suis demandé qui était le Franklin de la rue Franklin. Était-ce Benjamin, l'Américain un peu joufflu qui s'amusait avec la foudre, ou Sir John, l'explorateur anglais disparu dans le Grand Nord en 1847 à la recherche du passage du Nord-Ouest? Secrètement le petit garçon en moi souhaitait que ce soit l'explorateur. L'enfant que j'étais avait beaucoup plus de facilité à s'identifier à un explorateur téméraire qu'à s'intéresser à un diplomate-inventeur aux cheveux longs. J'ai couru chez moi afin de consulter la page toponymie du site de la Ville de Québec. Je n'ai pas été déçu. Cette rue a bel et bien été nommée en l'honneur de John Franklin. L'aura d'aventures qui entoure un explorateur est même arrivée à me faire oublier les démangeaisons habituellement causées par la présence d'un signe de la colonisation britannique.

John Franklin est parti d'Angleterre le 19 mai 1845 avec un équipage de 134 personnes réparties sur deux navires, l'*Erebus* et le *Terror*. Il avait 59 ans. Le but de l'expédition était de trouver le passage de l'Atlantique au Pacifique en passant par le Nord-Ouest. Échec total. Aucun survivant. Ils sont restés pris

dans les glaces près de King William Island en septembre 1846. Les navires n'ont jamais pu repartir. Franklin est mort le 11 juin 1847; c'est du moins ce qu'affirme une note retrouvée sur l'île. Son corps, de même que les navires, restent introuvables même après un grand nombre d'expéditions consacrées à leur recherche. Encore aujourd'hui,



Crédit, Frédérick Carrier

un mystère persiste : pourquoi ont-ils abandonné les navires alors qu'ils avaient des provisions pour trois ans? Certains suggèrent qu'ils seraient tous devenus fous suite à un empoisonnement au plomb. Folie ou non, le froid, la maladie, la famine et l'épuisement auront eu raison d'eux.

### «L'homme qui mangea ses bottes»

En 1854, un scandale éclata. Un explorateur écossais, le docteur John Rae, revint en Angleterre après un périple dans la région où Franklin avait disparu. Il avait appris, en discutant avec des chasseurs inuits, ce qui était arrivé à l'é-

quipage des deux bateaux. Après être restés pris dans les glaces, ils avaient abandonné les navires pour s'en aller à pieds. Le docteur John Rae apprit que plusieurs d'entre eux, complètement affamés, eurent recours au cannibalisme pour survivre. Cette nouvelle choqua vivement l'Angleterre victorienne et surtout la veuve de Franklin qui travaillait très fort à faire un héros de son mari disparu. À la suite à la découverte d'ossements portant des marques de couteaux, les cas de cannibalisme furent confirmés. John Franklin, l'affamé du Grand Nord qui a dû manger n'importe quoi pour survivre, est devenu, comme le titre d'une biographie le nomme, «l'homme qui mangea ses bottes».

### Qu'est-ce qu'y font ici?

Qu'est-ce qu'un navigateur anglais mangeur de bottes vient faire dans Saint-Sauveur? Difficile à dire. D'une façon ou d'une autre, il doit se sentir loin de chez lui et s'ennuyer de sa mère. Tout comme Pierre Terrail Le Vieux, seigneur de Bayard, «le bon chevalier sans peur et sans reproche». Comment un «héros» des guerres d'Italie du Moyen-Âge a bien pu se retrouver dans Saint-Sauveur pas très loin de l'épicerie Isidore Blouin? Peut-être qu'il a abouti dans le coin après que son cheval eut pris le mors aux dents? Dans notre beau quartier, le choix des noms donnés aux rues est parfois bien mystérieux.

# Nos voisins de l'autre côté de la rivière

## La partie sud de *La Petite rivière sans bruit* qui deviendra plus tard Vanier

Par Carol-André Simard

Nous sommes en 1927. Près de 9 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, dite *La Grande guerre*, moins de deux ans avant le krach économique de 1929, tout ça c'est loin. Il y a migration massive des ruraux vers la ville. Les fermes familiales, et elles sont peut-être mignonnes, mais elles sont déjà si petites, ne peuvent plus adéquatement nourrir toutes ces nouvelles têtes qui y naissent. Autant le cheptel vivant que mort ne peuvent fournir à la tâche. Le taux de natalité au Québec est l'un des plus élevés au monde. L'eau bout presque dans les fonts baptismaux tant qu'il y a des têtes de marmots qui y passent pour s'y faire baptiser. Pour cette raison, ça se développe un peu partout sur le territoire des anciennes villes plus ou moins récemment annexées à la Ville de Québec. Nous parlons ici surtout de Saint-Malo et de Saint-Sauveur. Entre 1900 et 1931, la population de Québec passe de 69 000 à 150 000 habitants.

C'est l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 qui créa ce district électoral. Nous sommes dans Québec Ouest qui se compose de toute cette partie de la cité de Québec non comprise dans les districts électoraux de Québec-Est et de Québec-Sud, et de tout ce qu'il y a à l'ouest à partir de Saint-Malo, vaste territoire s'étendant jusqu'à Portneuf tout en passant par Sainte-Foy. Pour être grand, c'était grand. C'est plus grand que la main. Voilà pour la morphologie géopolitique, pour les cadastres électoraux.

À cela il faut ajouter que Québec Ouest était aussi, en plus d'un district électoral, le nom de la toute nouvelle municipalité constituée en 1916, qui deviendra 50 ans plus tard, à l'occasion de son jubilé d'or, Vanier. Elle sera constituée par le détachement de la partie sud de la « Petite rivière sans bruit » qui s'appellera plus tard Duberger. Ce qualificatif s'adressait à la nature même des lieux. « Petite rivière sans bruit » était alors un secteur rural localisé à proximité de la ville de Québec. L'on y construira le premier hôtel de ville en 1927. Et, en 1929, l'on assistera à l'érection canonique de la paroisse Notre-Dame-de-Recouvrance. Ainsi, dix ans après sa fondation, entre 1928 et 1933,

Un boom dans la construction immobilière sans précédent des deux bords de la rivière Saint-Charles. La croissance démographique s'accélère à un rythme effréné avec la Crise des années 30 en raison du prix peu élevé des habitations qui attire les sans-emploi. Peu de structures d'accueil sont déjà en place pour accueillir et abriter tous ces nouveaux arrivants. Il faut fournir de nouvelles aires à l'urbanisation. Comme les commerces, dans ce qui deviendra plus tard Vanier, sont à toutes fins pratiques inexistantes, lors des premières années de cet essor nouveau, cela profitera aux commerces de la rive sud, soit aux commerces de Saint-Malo et de Saint-Sauveur. L'on verra alors l'agrandissement

ou tout simplement la construction de nouveaux commerces, autant quincailleries, épicerie, boucheries que tavernes, qui essaieront tant bien que mal, mais plus bien que mal, de répondre à tous les besoins fondamentaux. À tous le moins pour les trois premiers niveaux selon la théorie de Maslow, soit ceux physiologiques, de sécurité et sociaux! Certains de ces commerces y ont encore aujourd'hui pignon sur rue dans notre quartier.



Crédit, Bibliothèque virtuelle, [www.bv.cdeacf.ca](http://www.bv.cdeacf.ca)

la population de ce qui deviendra plus tard Vanier fait plus que tripler et passe de 600 à 2132 habitants, en ce coin qui n'attirait naguère que les vacanciers, à la recherche de lieux libres et tranquilles. Non, en permanence, on veut maintenant y habiter, y vivre pleinement et ce, à plein temps. Y exercer son entière citoyenneté. Y accrocher son linge sur la corde à linge au-dessus de son jardin.

Ainsi est née, dans de telles langes, à l'ombre d'un premier clocher, tel un psaume nouveau, dans le Grand Livre de Québec, la Ville de Vanier qui deviendra, il n'y a même pas 10 ans, l'un de nos quartiers, là où c'est maintenant nous qui allons y magasiner. Quel menteur que celui qui dit que les choses ne changent pas!

## Le fantôme de Saint-Sauveur

Par *Frédéric Carrier*

**N**otre quartier regorge de tout un tas d'histoires les plus incroyables les unes que les autres. Autant de récits fascinants que de gens dans le quartier. Mais là, franchement, une histoire de fantôme... Étant d'un naturel sceptique quant aux interventions de l'au-delà, manifestations surnaturelles et contacts avec les extra-terrestres, j'aborde toujours ces choses avec méfiance. Je me dis toujours qu'un quelconque abuseur de naïveté se cache derrière pour en tirer certain bénéfice monétaire. Mais cette fois-ci, c'est différent. J'en ai le scepticisme un peu ébranlé. C'est en fouillant dans de vieux documents que je suis tombé sur ce récit. Un homme, né en 1919 et probablement décédé aujourd'hui, avait raconté cette histoire en 1993 à quelqu'un qui a tout enregistré et retranscrit. C'est ce que je vais raconter aujourd'hui.

Voici les faits. Ça s'est passé dans les années 1930. À plusieurs reprises et pendant un certain temps, un fantôme est apparu dans le cap de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce. Le spectre se manifestait toujours de la même manière. Ceux qui habitaient près du cap entendaient des bruits à leurs fenêtres, comme une sorte de cliquetis. Les habitants, se demandant ce qui se passait, ouvraient les rideaux et... Qu'est-ce qui apparaissait dans le

cap? Le fantôme de Saint-Sauveur. Plusieurs témoins, dignes de foi, attestèrent la véracité des manifestations. L'histoire ainsi que la peur qu'elle entraînait se répandirent comme une trainée de poudre à la manière d'une vraie épidémie qui étendit sa contagion aux paroisses voisines. La frayeur et l'épouvante s'étaient emparées de Saint-Sauveur.



Crédit, CCCQSS

Beaucoup de gens ne sortaient même plus le soir par peur du fantôme. Cet état de panique força le curé à intervenir en multipliant les prières afin de chasser l'être maléfique. Selon des témoins, les apparitions ont duré assez longtemps (il n'y a pas plus de précisions) et se sont arrêtées sans que personne ne sache pourquoi. Cependant, tous s'entendent à dire que la peur a duré beaucoup plus longtemps que les apparitions.

Un peu plus tard, des rumeurs coururent à l'effet que ce serait des jeunes de Saint-Sauveur ou de Saint-Malo qui auraient tout mis en scène avec un drap, un cintre et une corde à linge pour promener le «fantôme». Les bruits de cliquetis précédant les apparitions auraient été causés par de simples cailloux lancés dans les fenêtres. Vrai fantôme ou jeunes farceurs? Personne ne peut répondre. Bien que ces événements se soient produits il y a plus de 80 ans, nous invitons ceux qui en auraient été témoins ou qui pourraient apporter des précisions à bien vouloir écrire au journal.

**(suite la rivière Saint-Charles, p. 1)** Mais jamais il ne sera trop tard pour accueillir ces braves, ces descendeurs de rivière qui ne sont ni corsaires, ni pirates, ni boucaniers, mais de bons vivants comme vous, comme moi.

Une grosse fête les accueillera à l'arrivée. Ils pourront s'y restaurer tout comme ce vaste public. Nous espérons

des milliers et des milliers, qui les accueilleront, à la marina, au parc de la Jeunesse, dès midi. L'animation des lieux se poursuivra jusqu'à 15h00 sous les confettis de prestations musicales participatives.

Entre autres activités qui y seront offertes, il y aura randonnées guidées en rambas, randonnées en bateaux maori\*,

démonstrations d'avirons, tout en pouvant s'informer sur les différents organismes oeuvrant sur la rivière Saint-Charles.

Vous y serez? Nous y serons!...

\* *Bateau maori* : embarcation construite de bois, assemblée à la main, propulsée par 12 pagayeurs, d'une longueur de 28 pieds, d'une largeur d'un peu plus de plus de 4 pieds, pesant plus de 350 livres, originaire évidemment de la Nouvelle-Zélande.

# Copains, gomme balloune et intimidation

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault

J e n'ai pas pris mon envol dans Saint-Sauveur, ni même à Québec. Je suis née dans un p'tit patelin de 8000 habitants plus vaste que notre quartier, mais dont on fait vite le tour quand à seize ans, on a les ailes en feu. À cet âge, je rêvais du jour où mon secondaire enfin terminé, je pourrais migrer vers la « vraie ville ». J'avais Montréal dans mon radar et je m'y suis d'ailleurs déposée quelques années avec mon sac à dos, mon matelas et quelques boîtes avant d'atterrir dans le coin. Curieusement, je constate que Saint-Sauveur, mon patelin en ville, me fait souvent penser à l'endroit où j'ai passé la première moitié de ma vie. Ici aussi, les maisons sont assises sur les trottoirs !

Maintenant que cet âge ingrat est loin de moi, que je me le remémore à vol d'oiseau sans les turbulences... Maintenant que je suis mère de deux incroyables filles qui plus tôt que tard seront à leur tour adolescentes, je me demande souvent ce que les jeunes de Saint-Sauveur pensent de leur quartier et à quoi ils rêvent. Je suis donc allée à leur rencontre à la Maison l'Ouvre-Boîte du Quartier.

J'ai commencé par m'entretenir avec deux ados peu loquaces et un peu intimidés par mes questions. En bref, ces deux jeunes hommes m'ont dit que ce qu'ils aiment de leur quartier, c'est leurs chums. Qu'ils trouvent le quartier trop mouvementé et trop surveillé par la police. Selon eux, il n'y a pas assez de lieux et d'activités pour les jeunes, mais ni l'un ni l'autre n'avaient de propositions à faire pour améliorer la situation. Après quelques minutes, environ huit autres jeunes se sont greffés par curiosité. J'ai eu beau les inviter à prendre part à la discussion, en « bons ados », j'ai bien senti qu'aucun d'eux n'avait envie de donner son opinion devant les autres. Mon plan initial a un peu été bousculé,

mais qu'à cela ne tienne !

En me rendant à l'Ouvre-Boîte du Quartier, j'avais vu un attroupe-ment de jeunes dans la cour de l'école Marguerite-Bourgeois. J'ai donc décidé d'y faire un tour et de m'asseoir avec eux. Entre 9 et 12 ans, ces jeunes étaient plus jeunes que dans mon plan, mais contrairement à leurs aînés, ils en avaient long à dire et semblaient enchantés qu'on s'intéresse à eux.

Les enfants, m'ont dit que parmi les choses qu'ils aiment de Saint-Sauveur, il y a le fait d'être entourés de beaucoup d'autres jeunes. Ils sont rarement seuls quand ils vont jouer dehors que ce soit au parc Durrocher, Victoria ou à celui de l'école. Par contre, ces mêmes endroits sont aussi ceux qu'ils craignent car ils disent y subir souvent des menaces et de l'intimidation de la part des ados. Ils se désolent de voir le vandalisme ou le grabuge qui est fait dans leur cours d'école. En vrac, ils ont aussi nommé qu'il y avait souvent des « gens bizarres, des drogués, des madames pas très habillées en talons hauts et que les voitures roulaient en fous ». D'ailleurs, au moment même où une p'tite fille très allumée me racontait s'être déjà fait frapper, des p'neux crissaient pas bien loin et une voiture partait en trombe.

Pendant cette discussion que surtout les filles prenaient au sérieux, autour de nous, allaient et venaient trois ou quatre rigolos, pas plus vieux qu'elles. Ils semblaient chercher à me froisser en sacrant, en m'avertissant de surveiller mon vélo et en me parlant de manière décousue de cultiver du pot, d'en fumer, de grosses vaches, de putes et patati et patata...



Crédit, Marie-Joëlle Lemay-Brault

Je dois dire que ce que j'ai entendu m'a ébranlée. Les enfants à qui j'ai parlé, sont bien vivants, ils sont beaux, intelligents et heureusement, ils ont l'air forts. Par ailleurs, leurs propos sont crus et durs et témoignent d'un milieu qui l'est aussi. Pour une idéaliste comme moi, qui souhaiterait que tous les enfants bénéficient des meilleures conditions pour se développer, ça retourne le coeur de mère poule !

À mes yeux, grandir dans l'intimidation, la peur, ce n'est pas une vie d'enfant. C'est grandir trop vite ! Et, à preuve, lorsque je leur ai proposé une baguette magique qui rendrait leur quartier plus agréable, ces enfants ne lui ont pas fait apparaître un mégaparc d'amusement avec des glissades géantes où les abreuvoirs donneraient du jus de raisin. Ils m'ont parlé d'un effort pour le respect des autres, de l'environnement et la fin des bagarres et de l'intimidation.

Merci à tous mes mini informateurs et bon été !

## Rue partagée, partage d'expérience

Par Etienne Grandmont, actuellement à Toulouse en France, intéressé par les questions d'aménagement urbain

Québec n'est pas une ville exemplaire quant à l'aménagement de voies de circulation qui laisseraient davantage de place aux piétons et aux vélos qu'aux automobiles. Récemment, après des décennies à céder le passage aux cylindrées, la Ville a enfin autorisé du bout des lèvres un projet de rue partagée, la rue Sainte-Claire, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. La lutte amorcée en 2005 par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste aura donc permis l'aboutissement de ce projet innovant en 2012. Mais 7 ans pour que le simple aménagement d'une rue résidentielle partagée voit finalement le jour, est-ce un délai raisonnable?

Qu'est-ce qui fait donc si peur aux élu-e-s et aux fonctionnaires de la Ville pour que ce type de projets, qui ne visent rien d'autre que l'amélioration de la qualité de vie dans nos quartiers, soit aussi difficile à mettre en place? Est-ce le lobby des banlieusards qui tiennent mordicus à utiliser les rues de nos quartiers pour se rendre au boulot? J'en doute. Est-ce la peur de faire une gaffe, de créer un projet qui apporte davantage de problème qu'il n'en résout? Peut-être. Après tout, il est plus facile de répéter des formes d'aménagement mal pensées mais bien maîtrisées que de remettre en question le modèle dominant en tentant de nouvelles expériences. Or, ma présence à Toulouse,

une ville de taille comparable à celle de Québec, m'a permis d'observer une approche fort intéressante sur un projet d'aménagement d'une rue partagée qui pourrait permettre à la Vieille Capitale de sortir... de ce cul-de-sac.

« Une rue plus belle, mieux partagée ». Voilà le slogan du projet Alsace-Lorraine 2012. Il est aussi



Crédit, Étienne Grandmont

présenté par la Ville de Toulouse comme la « première pierre d'un programme urbain ambitieux ». Voyons quels processus ont permis que cette rue, plus grand pôle commercial du centre de Toulouse, devienne une artère presque libre de voitures.

Il faut d'abord savoir que la rue Alsace-Lorraine est, depuis plus de 150 ans, un axe commercial majeur du centre de Toulouse : on y compte notamment 184 boutiques, 5000 emplois et plus de 120 000 personnes peuvent y déambuler un jour de beau temps. Il s'agit donc d'un pôle incontournable

et prestigieux de la vie toulousaine sur lequel il n'était pas question de commettre une bévue. Or, même si Toulouse ne possédait pas d'expertise notable dans le domaine, elle s'est récemment lancée dans les travaux avec l'approbation quasi-unanime des résident-e-s, des commerces et des associations.

### Diagnostic d'une réussite

Depuis de nombreuses années, la rue Alsace-Lorraine était ouverte à la circulation automobile et était utilisée comme lieu de convergence des autobus et taxis alimentant la ligne de métro existante. En 2007, lorsque la deuxième ligne de métro est mise en service, les autobus et les taxis délaissent Alsace-Lorraine et l'administration toulousaine, placée devant la

possibilité de développer une nouvelle vocation pour la rue, tente alors une expérience dans une perspective de piétonnisation du centre-ville. On commence donc par fermer la rue quelques après-midis par semaine, puis on ajoute des agents de la paix pour expliquer le partage de la rue et accompagner ses usagers, s'ensuit un marquage au sol de corridors réservés aux vélos et l'installation d'un mobilier urbain provisoire, puis on ferme la rue toutes les nuits pour finalement ne permettre l'accès à la rue qu'aux résident-e-s et livreurs, le tout contrôlé par une borne rétractable. (suite p. 8)

(suite, rue partagée, p.7) Une transition toute progressive, mais le plus intéressant reste le mode de consultation qu'a utilisé la Ville dans le cadre de la requalification de l'artère. Dès le départ, on consulte architectes, urbanistes, fonctionnaires, élu-e-s, mais aussi commerçant-e-s, résident-e-s et associations (par exemple, l'Association Vélo Toulouse, parce que la rue Alsace-Lorraine est le meilleur axe pour traverser le centre de la ville). Or, ce qui, de l'aveu même des administrateurs toulousains, ne devait être que des rencontres d'information se transforment rapidement en séances régulières de concertation et de consultation qui permettent d'apporter des ajuste-

ments au fur et à mesure où des problématiques sont identifiées. Un véritable *work in progress*, en somme. En 2009, lorsque la Ville ouvre finalement le concours pour le réaménagement de la rue Alsace-Lorraine, la majorité des acteurs impliqués constate que l'équilibre a été atteint, que le résultat provisoire obtenu au terme de ces quelques années de consultations et d'essais allait plaire au plus grand nombre. Il aura donc fallu 5 ans pour qu'un processus plutôt démocratique et participatif permette l'aboutissement de ce projet de grande envergure.

La rue Alsace-Lorraine sera, à compter de 2012, partagée entre

piéton-ne-s, cyclistes, livreurs et résident-e-s. Finis la circulation de transit, la pollution, le bruit et la dangerosité. Les commerçants, rébarbatifs au départ, ont vu leur fréquentation augmenter. Les résident-e-s aiment aujourd'hui davantage leur rue. Et les cyclistes et piéton-ne-s regagnent un peu du terrain perdu au profit de l'automobile au cours des décennies passées.

À quand une rue partagée au centre du quartier Saint-Sauveur?

Pour des informations sur le projet Alsace-Lorraine 2012 :

<http://www.toulouse.fr/web/guest/municipalite/grandsprojets>



## Christiane Gagnon Députée de Québec

*Depuis maintenant 19 ans, l'événement «Saint-Sauveur en fleurs» marque le retour de l'été et avec lui, le temps des fleurs et jardins. Une belle occasion de faire ses achats tout en permettant aux organismes du milieu de financer leurs activités.*

*Le 29 mai prochain, j'invite donc toute la population de Québec à participer à cette grande fête familiale de quartier sous le signe de la bonne humeur et de la solidarité. À toutes et à tous, je souhaite un bel été et de bonnes vacances.*

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209 Québec G1K 8G5

Tél.: 418 523-6666 Téléc.: 418 523-6672

Courriel: [gagnoc1@parl.gc.ca](mailto:gagnoc1@parl.gc.ca)

[www.christianegagnon.qc.ca](http://www.christianegagnon.qc.ca)

# Pour une vélorution à Québec

Par François G. Couillard

Québec, ville de voitures? Si l'on se base sur la quantité de route goudronnée par habitant, on est porté à le croire. Pourtant il existe VéloCentrix, une organisation qui vise à introduire la culture du vélo dans ce paradis de l'asphalte. L'atelier communautaire est là pour mettre à la disposition de tous les cyclistes les outils, les connaissances ainsi que l'accès à un garage de mécanique-vélo.

VéloCentrix s'intéresse au domaine légal. Si vous êtes cyclistes, peut-être serez-vous surpris d'apprendre que l'espace légal dont vous disposez sur la rue est de trois mètres, soit une voie entière. Un automobiliste ne peut pas vous dépasser à moins d'avoir un espace d'un mètre et demi entre vous et lui. Par contre, le cycliste est tenu de respecter les arrêts au même titre qu'un automobiliste. Ce sont les règles du Code de la sécurité routière. Il est aussi possible, selon l'article 492.1, de circuler sur un trottoir en cas de nécessité.

L'organisation milite aussi activement sur le terrain politique. Elle réclame une ouverture plus longue des pistes cyclables, de meilleures infrastructures pour le vélo utilitaire (boulot, livraison, courrier), l'installation de dos d'âne et un partage plus équitable de l'espace sur la route. VéloCentrix travaille avec votre Comité des citoyens et citoyennes pour réduire la vitesse sur la rue Saint-Vallier. Ils participent aussi à Action Citoyenne à Vélo qui porte des revendications environnementales au Parlement depuis deux ans en plein mois de février.



Crédit, VéloCentrix

Leur calendrier est bien garni: Peinture de vélo, Saint-Sauveur en fleurs le 29 mai, la Vélorution, etc. Difficile de ne pas reconnaître Guy Wera souvent accompagné d'un jardin mobile derrière son super vélo, quand ce n'est pas d'un bac à compost.

VéloCentrix possède les outils et l'expertise pour aider à réparer les vélos. Il y a un atelier chaque mercredi de 18h30 à 20h30. De plus, chaque samedi dès 10 heures, un mécano est sur place pour vous aider et ce, pendant toute l'année, en échange d'une contribution volontaire. L'organisme peut aussi se déplacer pour offrir des formations pendant les heures de bureau. Pour plus de détails, 418-907-9531. Le local est situé chez Éco-Quartier, au 798 12e Rue.

Plus d'infos sur [VeloCentrix.org](http://VeloCentrix.org).

## Qu'arrivera-t-il ensuite ?

Par le CCCQSS

Après plusieurs pressions de résidentes et résidents du secteur et de multiples interventions de « placardage » des lieux, le Service juridique de la Ville de Québec a finalement sommé le propriétaire du 485, rue de l'Aqueduc, de démolir le garage ainsi que l'immeuble à logements abandonné depuis plu-

sieurs années sur le terrain. Qu'arrivera-t-il ensuite ? Selon les dernières informations que nous avons obtenues, un permis de décontamination à des fins résidentielles a été demandé par le propriétaire des lieux, mais nous ne connaissons pas la nature du projet qui y sera réalisé. À suivre...



Crédit, CCCQSS

# Les Jardins Entre Toit et Moi

Par le CCCQSS

**A** lors que les initiatives vertes se multiplient et qu'elles se faufilent au travers du béton et de l'asphalte du centre-ville, atteignant même le toit de la Maison l'Auberivière et celui du Musée de la Civilisation, notre quartier n'est pas en reste ! Deux nouveaux projets verront le jour cet été dans Saint-Sauveur.



Crédit, Éco-Quartier

D'une part, une vingtaine de personnes pourront s'adonner aux joies du jardinage grâce à un nouveau projet de jardin communautaire, qui allie le toit du garage de l'organisme l'Arche l'Étoile, situé sur la rue Saint-Vallier, et un lot du jardin Tourne-Sol. Cette initiative, qui permettra d'expérimenter deux types de jardinage, soit la culture en bacs et la culture en terre, comprendra aussi un volet formatif pour soutenir et outiller les participantEs dans leurs démarches.

D'autre part, un nouveau site de compostage ouvrira ses portes dans la cour de l'organisme d'alphabétisation Atout-Lire, lequel pourra accueillir une dizaine de ménages du quartier. Des animations et des formations sont aussi prévues pour expliquer la marche à suivre en matière de compost et pour accompagner les usagerEs. Le compostage est une solution efficace pour diminuer le volume de nos déchets, réduire notre empreinte écologique et la pollution de l'air, tout en offrant une alternative aux



Crédit, CCCQSS. Hélène et Lucie sur le toit de l'Arche l'Étoile.

engrais chimiques. Des espaces seront aussi disponibles pour faire de la culture en pots.

Ces projets sont issus d'un partenariat entre différents organismes communautaires actifs dans Saint-Sauveur : le Centre des femmes de la Basse-Ville, L'Arche l'Étoile, les Ateliers à la terre, Éco-Quartier, Atout-lire et le CCCQSS. Ces derniers travaillent de pair avec des citoyenNes du quartier, futurEs jardinierEs, qui s'impliquent dans l'élaboration de l'initiative. En outre, ces espaces verts favoriseront la participation citoyenne, le développement de liens sociaux entre les participantEs et renforceront le sentiment d'appartenance au quartier.

**Nouveaux projets  
VERTS dans le quartier !**

**Vous voulez jardiner ou composter ?**

**Informez-vous sur les nouveaux projets dans le quartier.**

**418-529-6158 ou [cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca)**

# Le Projet Lumière

Par le CCCQSS

**S**aint-Sauveur est-il un quartier où les résidantEs se sentent en sécurité ? Un sondage, réalisé auprès de 139 de ses habitants en 2009 par la Corporation de développement économique communautaire de Québec (CDÉC) sur la question, révèle qu'une personne sur trois qualifie le quartier de peu sécuritaire. Pour augmenter le sentiment de sécurité dans le secteur, quelques améliorations avaient alors été suggérées par les personnes répondantes, notamment sur l'état de la voie publique, l'éclairage, les immeubles délabrés et abandonnés, l'accès aux cabines téléphoniques et la surveillance au sein du voisinage. Les endroits identifiés comme moins sécuritaires sont les parcs (celui de Durocher en particulier), les endroits mal éclairés, les escaliers entre la Basse et la Haute-Ville ainsi que la rue Saint-Vallier. Plus de la moitié des répondantEs disent éviter ces secteurs à la tombée de la nuit.

Afin d'agir sur les problématiques liées à l'insécurité urbaine, la CDÉC, en partenariat avec différents organismes impliqués dans le quartier, a décidé de lancer une nouvelle initiative : le Projet Lumière. Un des buts de ce projet est de mobiliser les citoyenNEs du quartier autour de comités de protection du voisinage, qui prendraient la forme de regroupements de personnes volontaires et impliquées qui veillent sur la sécurité de leur quartier. Concrètement, ces comités permettront à leurs membres de mieux connaître leur

entourage, de bénéficier de trucs pour se sentir plus en sécurité, en plus de favoriser l'esprit de solidarité et d'entraide. « L'idée est de briser l'isolement et de faire en sorte que les gens se connaissent mieux », selon Maryline Nkoa, anciennement chargée du projet à la CDÉC.

Il y aura 3 comités de protection de voisinage dans Saint-Sauveur. Les endroits ciblés sont les secteurs de la rue Saint-Vallier, de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce et de l'école Saint-Malo. Chaque comité sera formé d'un minimum de 10 ména-

ges, qui se rencontreront une fois par mois, accompagnés par une ressource de la CDÉC. Il y aura de la formation par les intervenantEs du milieu et aussi un guide qui sera remis aux participants. Les comités peuvent aussi impliquer des commerçants et/ou des organismes du quartier. Enfin, un peu à l'image des Parent-Secours, une petite pancarte placée dans les fenêtres identifiera les secteurs protégés.

C'est la période d'inscriptions! Pour plus d'information : Imane Touami à la CDEC, 418-525-5526 poste 2113.

VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ

*La Fête des Voisins*

Samedi 5 juin 2010

**Fête des voisins  
du quartier Saint-Sauveur!**

Date : samedi 5 juin  
Lieu : parc Durocher  
Heure : 12h00 à 16h00

Venez échanger avec vos voisins autour d'un repas hot-dog en écoutant de la musique et découvrir les initiatives des organismes qui agissent sur l'amélioration de votre qualité vie.

Au programme :

- Spectacles
- Animation pour les enfants
- Musique
- Kiosques d'information
- Remise de prix de présence

Pour toute autre information, contactez madame Imane Touami à [itouami@cdecdequebec.qc.ca](mailto:itouami@cdecdequebec.qc.ca) ou au 418-525-5526 poste 2113

**Soyez au Rendez-vous!**

CDÉC de Québec

VILLE DE QUÉBEC

Approche territoriale intégrée

CENTRE DUROCHER

## Locataire de ton appart, propriétaire de tes droits!

Par le comité logement du CCCQSS

### PASSE-MOI TON BAIL

#### Pour s'entraider entre locataires!

Les propriétaires profitent souvent de l'arrivée d'un nouveau locataire pour augmenter le prix du loyer de façon exagérée. Lorsque vous signez un nouveau bail vous avez le droit de savoir combien payait l'ancien locataire.

#### Combien payait l'ancien locataire?

Selon la loi, les propriétaires doivent inscrire sur le bail le montant du loyer le plus bas payé pendant la dernière année. Ce montant doit être inscrit sur le bail dans la section G «Avis au nouveau locataire». La plupart du temps les propriétaires ne complètent pas cette section.

#### Vous avez le droit de refuser une hausse de loyer!

Si le propriétaire n'a pas inscrit le montant que payait l'ancien locataire, vous avez jusqu'à **deux (2) mois après le début du bail** pour demander une révision du prix du loyer à la Régie du logement.

Si le montant inscrit est plus bas que celui qui vous est demandé, vous avez **dix (10) jours à partir de la signature du bail** pour demander une révision du prix du loyer à la Régie du logement.

Si le propriétaire a fait une fausse déclaration, vous avez jusqu'à **deux (2) mois après la connaissance de la fraude** pour demander une révision du prix du loyer.

#### Alors si vous déménagez:

remettez en main propre votre bail au nouveau locataire; postez votre ancien bail au nouveau locataire à votre ancienne adresse.

Pour plus d'informations sur les droits des locataires:  
[www.monappart.ca](http://www.monappart.ca)

Sans logis au 1er juillet?

Mesures d'urgence:

418-780-5211



À conserver



### PROBLÈME D'INSALUBRITÉ?

#### Procédures à suivre

##### Si vous venez d'emménager dans votre logement

Le jour de votre emménagement prévu au bail, toutes les réparations majeures et mineures doivent être complétées. C'est au propriétaire d'assumer tous les frais reliés aux travaux. De plus, il devra vous livrer votre logement avec tous les accessoires et les services convenus dans le bail. Si le logement est impropre à l'habitation lors de votre arrivée, vous pouvez refuser d'en prendre possession. Il y aura résiliation du bail automatiquement. Il est important de prendre des photos du logement et d'avoir un témoin en cas de contestation par le propriétaire.

##### Si vous habitez déjà dans le logement

Tout manquement du propriétaire aux exigences fixées par la loi relativement à l'entretien, à l'habitabilité, à la sécurité et à la salubrité du logement peut donner lieu à un recours de votre part. Avisez votre propriétaire immédiatement par courrier recommandé en gardant deux copies de la lettre et demandez-lui de procéder aux réparations qui s'imposent, en indiquant bien le délai accordé pour les réparations (généralement 10 jours). Si rien ne se produit, vous pouvez porter plainte à la Régie du logement et demander des dommages et intérêts, l'exécution de l'obligation, la diminution de loyer et/ou la résiliation du bail.

#### Numéros utiles pour régler des problèmes liés à votre logement

Bureau d'animation et d'information logement: 418-523-6177

Comité des CitoyenNES du quartier Saint-Sauveur: 418-529-6158

Régie du logement: 1-800-683-2245

## Des auteurs dans le quartier !

Par Marie-Noëlle Béliand, Atout-Lire

L'écriture et la publication d'un livre ne sont pas réservées aux «professionnels» des lettres ! Le 11 juin prochain apparaîtra sur les tablettes, un tout nouveau roman écrit collectivement par trente-trois auteurs. Atout-Lire, groupe populaire en alphabétisation, a initié et soutenu le projet «Le voyage d'une page blanche» depuis janvier 2010. Quatre comités d'écriture ont été formés, soit à Atout-Lire, au 301 Carillon, au Centre Communautaire l'Amitié et à la Résidence Notre-Dame de Lourdes. Le roman a voyagé pendant 12 semaines, chaque groupe développant l'histoire selon sa vision, ses valeurs et ses expériences.

Pour Atout-Lire, en plus d'offrir une possibilité d'écriture unique, ce projet visait la valorisation des expériences et l'expression de personnes rarement entendues dans l'espace public. Cette prise de parole populaire est évidente dans le roman. L'histoire de «À petits coups de bonheurs » raconte les hauts et les bas de Marc, un chauffeur de taxi habitant dans le quartier Saint-Sauveur.

Pour permettre aux personnes ayant des difficultés de lecture de se plonger dans le roman, un enregistrement audio sera disponible. Il n'y a donc pas d'excuses pour ne pas lire cette histoire bien enracinée dans l'imaginaire collectif de la Basse-Ville de Québec. Si l'envie vous prend, le roman sera lancé le 11 juin prochain et dès lors, il sera disponible à la Librairie Pantoute, 1100, rue Saint-Jean.

Pour plus d'informations ou pour assister au lancement, contactez Atout-Lire au 418-524-9353 ou passez au 266 St-Vallier Ouest.

### À PETITS COUPS DE BONHEUR

#### ROMAN COLLECTIF

Raynald ARSENAULT  
Nathalie BÉDARD  
Serge BERNARD  
Marie-Anna BIBEAU  
Corinne BLANCHETTE  
Denis BOUDREAU  
Raymonde BOULANGER  
Rita BUSSIÈRES  
Elise CANUEL  
Michelle-Andrée CHOUINARD  
Jeanette CLOUTIER  
Lorraine-Anne CÔTÉ  
Richard DOYON  
Pierre DRAPEAU  
Jacques DROLET  
Roger DUBUC  
Louise DURAND  
Claude FRANCOEUR  
Lyne LÉVESQUES  
Heather LITTLE  
Jean-Claude PAQUET  
Réjeanne PICARD  
Lévis RACINE  
Hortense RAYMOND  
Fernand ROUSSEAU  
Marguerite ROUSSEAU  
Robert ROUSSEL  
Marie-Paule ST-JEAN  
Patricia ST-LAURENT  
Jean-Claude TROTTIER  
Jos VÉZINA  
Roland VIGNEAULT



Animatrice:  
Marie-Noëlle BÉLAND

Atout-Lire

## Aide aux ménages sans logement le 1 juillet



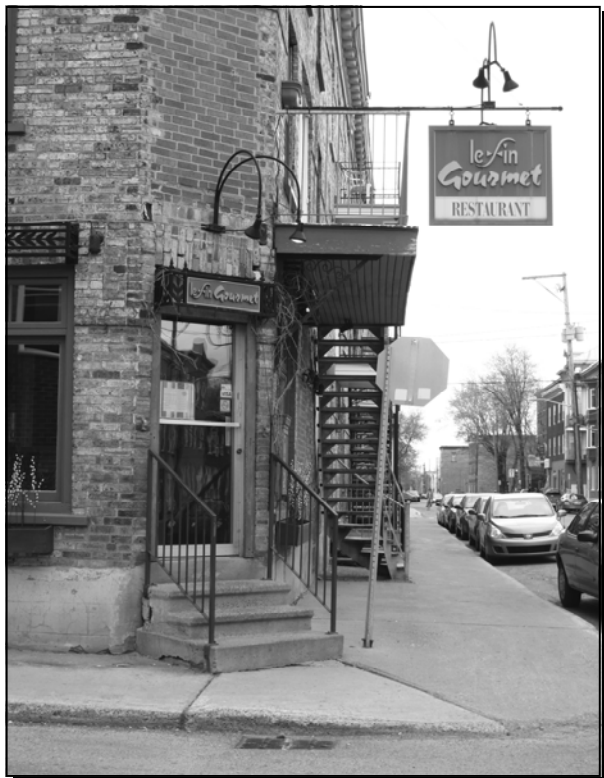
Les personnes en recherche de logement qui risquent de se retrouver à la rue peuvent contacter l'Office municipal d'habitation de Québec pour obtenir de l'aide.

Pour pouvez utiliser ce service entre le 14 mai et le 13 août, en contactant l'OMHQ au 418-780-5211 ou en vous rendant sur place aux heures de bureau, au 110, rue de Courcelette.

## Par gourmandise

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault

Ouvert depuis 13 ans et à voir le nombre de bons commentaires, en tapant le Fin Gourmet sur Google, certains diront que ce petit resto n'a plus besoin de publicité. Mais pourquoi ne pas souligner les succès de notre quartier ?



Crédit, Marie-Joëlle Lemay-Brault

Le Fin Gourmet, c'est une histoire de famille. La fille tient la barre du restaurant tandis que la mère, qui est à l'origine de l'entreprise, est aussi celle qui cuisine les très appétissants desserts. D'ailleurs, c'est ma deuxième visite et j'avais hâte d'y retourner à cause du souvenir plutôt positif que j'avais gardé du gâteau aux carottes le plus généreux et le plus « cochon » qu'il m'ait été donné de goûter dans ma vie.

Situé sur la rue Raoul-Jobin, entre Marie de l'Incarnation et le début du parc industriel Saint-Malo, le Fin Gourmet offre une cuisine simple aux saveurs recherchées. Par ailleurs, c'est surtout l'ambiance intime et le service sympathique qui en font un endroit agréable. Le décor est chouette et chaleureux et sur les quelques petits pans de murs, on peut admirer le travail d'artistes peintres ou de photographes.

Au menu, dernièrement revisité, plusieurs choix de pâtes, de burgers, de pizzas minces, de salades, de poissons, sans oublier les entrées originales et la douzaine de desserts maison. Pour les menus à la carte, vous payerez entre 12 et 20 \$. De plus, le Fin Gourmet vous propose, moyennant 11\$ supplémentaires, de composer votre propre table d'hôte.

Notez que le midi et à partir du jeudi soir, il est préférable de réserver car avec sa quarantaine de places, le restaurant affiche souvent complet.

Le Fin Gourmet, 774, rue Raoul-Jobin, 418-682-5849

### BIENVENUE À LA FÊTE DES VOISINS... LA FÊTE DE TOUT LE MONDE

ÇA SE PASSE LE SAMEDI 5 JUIN PROCHAIN À COMPTER DE 16H ET C'EST GRATUIT!

SUR LE STATIONNEMENT DE L'ÉGLISE SACRÉ-CŒUR, 340 RUE MONTMARTRE

Au programme : musique, jeux pour les petites et les grands, party hot-dog et breuvages, chant, jases et amitié.

Cette fête est célébrée dans plus de 29 pays et 190 municipalités de chez nous. Elle vise à renforcer les liens entre les personnes d'un même quartier et à développer la fraternité. Elle est organisée par l'équipe d'animation de la paroisse Saint-Sauveur.

Pour plus d'informations: 418-525-7550



# Printemps

Par *Frédéric Carrier*

Je marche sur le boulevard Langelier  
 C'est le temps des lilas  
 Un gars pompé se demande tout fort si son crisse de chèque  
 va finir par rentrer  
 Y s'en sacre pas mal des fleurs mauves qui sentent si bon  
 C'est le temps des lilas  
 C'est le temps de la misère  
 D'la misère noire,  
 d'la misère mauve qui sent rien,  
 d'la misère de toutes les couleurs

Je marche sur la rue Saint-Joseph  
 C'est le temps du muguet  
 Mais ça sent pas les belles petites clochettes blanches devant  
 le CLSC  
 C'est le temps du muguet  
 Mais pour ben du monde c'est le temps d'un mal terrible  
 pis de la peur au ventre

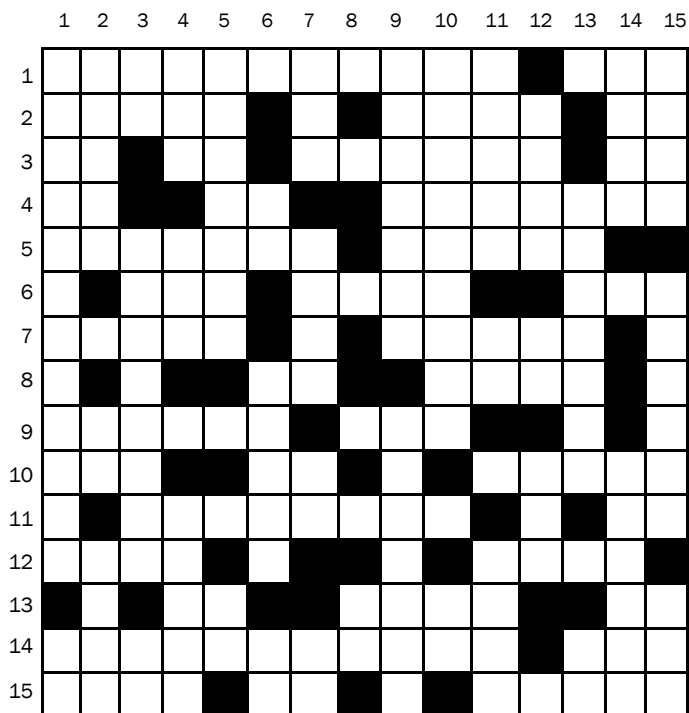
J'marche sur Saint-Vallier  
 C'est le temps des myosotis  
 pis des vacances qui s'en viennent  
 «Hey señor, c'est par où les chutes Montmorency?»  
 C'est pas les chutes qu'y voulait c'était de l'argent  
 C'est le temps du myosotis  
 pis des vacances qui s'en viennent  
 Mais pour c'te gars-là,  
 des vacances y en aura pas  
 Passer la journée à courir après quque cennes  
 c't'une job à l'année

J'marche sur Victoria  
 C'est le temps des fleurs de pommiers  
 J'entends du monde s'engueuler au troisième étage  
 Le malheur dégouline jusque dans la rue  
 C'est le temps des fleurs de pommiers  
 Mais les fleurs, c'est pas pour tout le monde

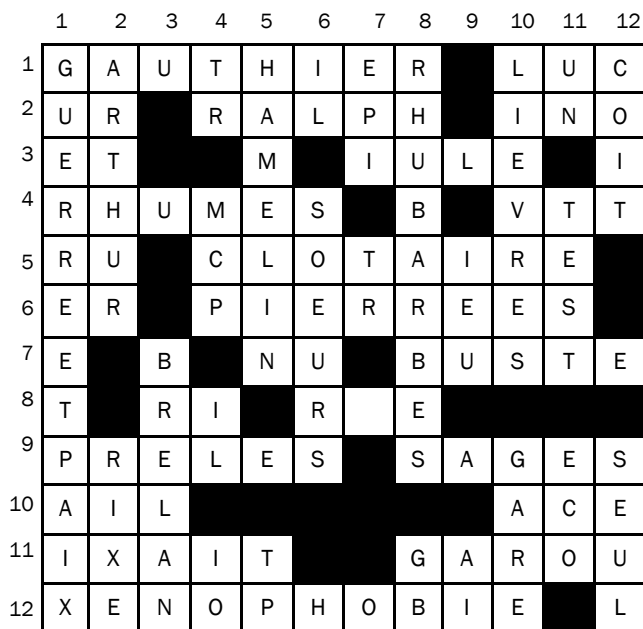


Crédit, Frédéric Carrier

## À la croisée des mots avec Carol-André Simard



Solutionnaire du mois de mars 2010



**Horizontal** 1. Nom vulgaire du pétunia.- Geneviève Jeanson, une cycliste québécoise, en était comme une oie toute gavée même si elle prétendait à cor et à cri le contraire. 2- Prénom de notre députée qui originaire de Sault-au-Mouton. Elle siège à l'Assemblée nationale depuis 1998. - Petit moineau ou la plus grande chanteuse française de tous les temps.- Coutumes. 3- Deux voyelles différentes.- Un peu plus bas que le sol sur la portée.- Un solide qui est peut être de toutes couleurs- Utile au menuisier. 4- Abréviation religieuse.- Rubidium.- Elles sont carrément endormantes. 5- Marcus Welby l'était et un jardinier l'est nécessairement envers ses fleurs. (pluriel). - En hôtellerie, auberge ou hôtel qui constitue une halte dans un long parcours. 6- Plaisir fou. - Qui termine toute bonne prière. - Peut être fort comme celui de Gibraltar. Ce n'est pas le substrat le plus idéal pour y planter ses fleurs. 7- Présente chez toutes les épices.- Un Russe l'est. 8- En matière de.- Pays où la dynastie Pahvali fut renversée en 1979. Un ayatollah remplace le shah. 9- Ses queues se mangent au printemps.- Contenant dans lequel on achète les fleurs le plus souvent ou herbe qui nous fait chanvrer. 10- N'y pousse guère de fleurs.- Contre.- Celui de Notre-Dame l'était. À quand nous aurons celui de Saint-Sauveur ? 11- Coule en Sibérie. Débit plus de 2 000 fois supérieur à la rivière Saint-Charles. Pourrait donc remplir toutes les piscines du monde. - Mis en poudre, il est un très bon engrais. Constitue un élément nutritif essentiel au bon enracinement des plantes. 12- Entraîneur-chef du Canadien d'abord entre 1968 et 1971, puis de 1979 à 1981. Il aurait dit qu'il faut toujours garder le courage même si nous sommes parfois accumulés au pied du mur. Bref, du vrai Perron. - Archevêque anglican sud-africain qui a reçu le prix Nobel de la paix en 1984. 13- Peut être de trèfle. - Gris ou blanc, qu'importe ! Ce bovidé vit essentiellement en Afrique.- Dans le roman de Dodie Smith, mis en film une première fois en 1961, en chiffres romains, nombre de dalmatiens qu'il y avait. - 14- Le rang de l'édition de Saint-Sauveur en Fleurs cette année. - Plante potagère vivace. 15- Épouse d'Osiris.- Ce n'est pas à moi.- A vendu 300 millions de disques.

**Vertical** 1.- Est en Fleurs ou en Fête.- 501.- 2- Association de nos gens d'affaires dans le quartier.- Infinitif.- Des États plus bas que nous qui sont supposés l'être. 3- En vogue.- Science plus ou moins exacte qui étudie le phénomène des soucoupes volantes.- Plus qu'une dizaine, moins qu'une douzaine. 4- Vaisseau.- Voyou.- Peuvent être de Barry Bonds ou d'Amérique. 5- Catherine la Grande par exemple.- Pronom personnel. 6- Initiales du sex-symbol devenu complètement has-been qui est contre la chasse aux phoques. - Désir qui échappe à la raison.- Une vieille note. 7- Avec son sempiternel keffieh, Arafat a dirigé cette organisation pendant de nombreuses années. Il est décédé le 11 novembre 2004. - Contenants dans lesquels on achète de la terre.- Étage ou soldats de bas étage.- Commandement.- 8- Soldats américains. Et l'un d'eux s'appelle, c'est connu de tous, Joe. 9- Saint Luc en a écrit plus d'une.- Qui entre dans la composition de nombreux corps gras d'origine végétale ou parfois animale (pluriel).- 10- Plante à tige généralement creuse et dont l'inflorescence est un capitule. Elle est appelée vulgairement dent-de-lion. On peut en faire des salades- Célèbre club de football français de Marseille dont Bernard Tapie fut longtemps propriétaire (abréviation). 11- Un docteur qui a été 12 ans maire de Québec, de 1953 à 1965, ou nom de famille de plus célèbre horticulteur actuel de la région et même de la province.- Altesse royale.- Occire. - 12.- Fromage grec caillé en saumure.- Du verbe aller.- En 1965, Paul VI est le premier pape à y avoir parlé.- 13- En mer, elles chantent et trompent les navigateurs. Il ne faut pas donc les écouter. - Nom d'une ancienne équipe professionnelle de hockey à Québec qui jouait au Colisée jusqu'en 1971. 14.- Péripatéticienne.- Plantes à fleurs jaunes, marigolds.- 15.- Sucrés.- Plantes ornementales de culture facile et à croissance rapide appartenant à la famille des lamiacées.- Rivière d'Asie.

## Êtes-vous satisfait(e) du transport en commun dans le quartier?

Dernière chance de participer aux revendications des résidentEs du quartier face au RTC.

1. Utilisez-vous les services de transport en commun ?

Oui

Quelles sont vos principales destinations ?  
(écrire les intersections ou le quartier/secteur de la ville)

---

---

---

---

Non

Pourquoi?

---

---

---

---

2. Êtes-vous satisfait(e) des services de transport en commun dans Saint-Sauveur ?

Oui

Expliquez:

Non

---

---

---

---

3. Quelles améliorations apporteriez-vous?

---

---

---

---

---

---

---

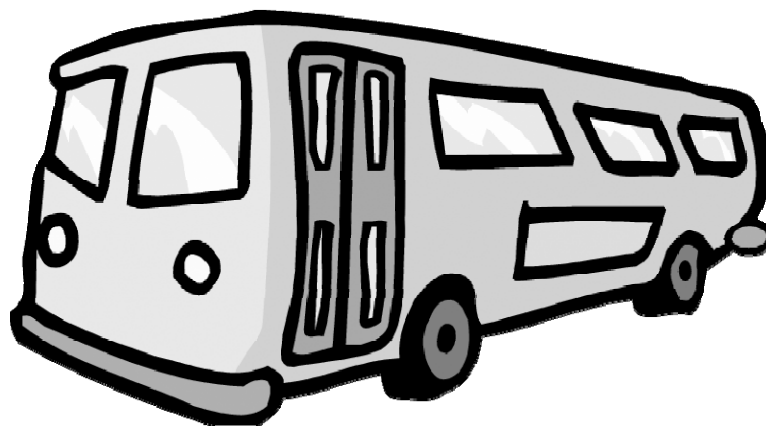
---

---

---

---

---



Vous pouvez nous envoyer vos réponses par la poste à l'adresse suivante: CCCQSS, 301 Carillon, Québec, Québec, G1K 5B3 ou nous écrire un courriel pour laisser vos commentaires à [cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca)

**22 mai**

Fête de la rivière Saint-Charles, parc de la Jeunesse, dès 12h

**29 mai**

*Saint-Sauveur en fleurs, parc Durocher de 9h à 17h*

**5 juin**

Fête des Voisins de 12h à 16h au parc Durocher et de 16h à 20h au stationnement de l'église Sacré-Coeur.

**8 juin**

Assemblée générale annuelle et séance d'information publique du Service d'Entraide Basse-Ville, de 17h à 20h, au 155 avenue du Sacré-Cœur. Bienvenue! Confirmez votre présence avant le 2 juin auprès de Mme Verreault au 418-529-6889.

**9 juin**

Assemblée générale du Comité des citoyenNEs du quartier Saint-Sauveur à 19h au 301 Carillon. Venez découvrir votre organisme et participer à la vie démocratique du quartier.

**11 juin**

Lancement du roman collectif *À petits coups de bonheur*, au Centre Durocher de 16h à 18h.

**25 août et 22 septembre**

Visites guidées dans Saint-Sauveur, à 19 h. Gratuit.  
Inscription obligatoire. Laissez votre nom et numéro de téléphone au 641-6601 poste 3676.

**BADMINTON FAMILIAL**

Au Centre Récréatif Mgr.-Bouffard

Espadrilles obligatoires

Apportez vos raquettes et vos volants.

Les vendredis de 18h à 21h  
et les dimanches de 13h à 16h.

1\$/enfant 3\$/adulte.

Informations: 418-641-6101, poste 4807

**Dans le cadre de la Marche  
Mondiale des Femmes****Lundi 31 mai à 9h30**

Témoignage de Fofu Dusenga, une femme congolaise qui a vécu dans les camps de réfugiés en Afrique.

**Lundi 14 juin à 13h30**

Mon corps, je décide pour lui. Cette activité, toute en images, nous amène à approfondir notre réflexion par rapport à l'utilisation du corps de la femme dans notre société.  
Avec Madame Isabelle Boily.

Au Centre des femmes Basse-Ville, 380,  
Saint-Vallier Ouest, 418-648-9092

**Connaissez-vous le parc linéaire de la rivière Saint-Charles?**

Le Conseil de quartier Saint-Sauveur vous invite à participer à une présentation d'Amélie Bolduc sur le parc linéaire de la rivière Saint-Charles. Vous désirez en savoir plus sur ces 32 km de sentiers pédestres? Vous avez des interrogations sur votre quartier? Venez en grand nombre à l'assemblée de votre conseil de quartier le 22 juin prochain au Patro Laval à 19h. Bienvenue à toutes et à tous!

**L'Ouvre-Boîte du quartier fait peau neuve et rouvre ses portes**

Depuis le 29 mars, la Maison des jeunes L'Ouvre Boîte du quartier a rouvert ses portes après avoir été fermée durant presque 6 mois. L'organisme devait effectuer des travaux importants pour se remettre aux normes. Avec l'aide d'employés de l'Hôtel Delta, la Maison des jeunes a pu profiter de l'occasion pour rafraîchir les lieux et les rendre plus conviviaux. En plus de fournir de la main-d'œuvre bénévole, l'entreprise a aussi contribué à l'achat des matériaux. C'est un coup de pouce apprécié pour l'Ouvre-Boîte du Quartier qui bénéficie d'une nouvelle allure pour, à nouveau, accueillir les jeunes de 12 à 17, tous les soirs de semaine entre 16h et 21h.

# Saint-Sauveur en fleurs

parc Durocher

## Animation artistique

- 10h | Victor et son orgue de Barbarie
- 11h | Fanfare tint(A)nar et Gumboot bottes-à-brac
- 12h | Bernard Lafargue, accordéoniste
- 13h | La Famille Soucisse, chansons locales du Québec et de la Louisiane
- 14h | L'école de danse Migrations, flamenco, gumboot et tap celtique
- 14h30 | Filon D'Art, hip hop
- 15h | DJ Print

Cette année, Vélo-Centrix offre gratuitement la livraison de fleurs à vélo pour les résidantEs du quartier.

### **Nouveau:**

Venez vous procurer des vignes vierges et contribuez au verdissement de votre quartier!

Plus d'une centaine de variétés de fleurs, de fines herbes et de plants de légumes

## kiosques

L'Accorderie  
Bureau d'animation et d'information logement (BAIL)  
Centre Communautaire l'Amitié  
Centre des femmes de la Basse-Ville  
Centre femmes aux trois A (Accueil-Aide-Autonomie)  
Conseil de quartier Saint-Sauveur  
Le Pignon Bleu  
Ligue des droits et libertés section de Québec  
Société Acheteuse Accession Maison (SAAM)  
Maison Hélène-Lacroix  
Vélo-Centrix

## Animation pour enfants

Ateliers de bricolage et de jardinage 9h30 et 13h  
Peinture sur rue dès 13h  
Maquillage dès 10h

## Animation pour ados

Atelier graffitis dès 11h  
Ateliers d'Akibudo 11h et 13h30

## Ateliers d'écologie urbaine

**Vermicompostage 13h à 14h15**  
Découvrez une méthode simple de transformer vos déchets organiques en un excellent compost et qui ne prend presque pas d'espace.

**Culture en pots 14h30 à 15h15**  
Fabrication de bacs avec réservoir pour jardiner en ville sans tracas, sur le balcon, le toit, l'asphalte ou sur les sols potentiellement contaminés.



**BLOC**  
QUÉBÉCOIS  
Christiane Gagnon  
Députée de Québec  
Tél. : 418 523-6666  
Courriel : gagno1@parl.gc.ca



dessin de:  
**XinYu Zhong**  
6 ans  
École Saint-Malo

Aquetuc

des oblate

Marie-de-l'incarnation

# Saint-Sauveur

19e  
édition

## en fleurs

parc Durocher

### PROGRAMMATION à l'intérieur

**29**  
mai  
2010  
9h à 17h

Biaouette

Laviolette

Une invitation de :

Affiche imprimée par Imprimerie St-Vallier



Maison Des Jeunes



Nos principaux partenaires :



CONSEIL  
DE QUARTIER  
Saint-Sauveur



Desjardins  
Caisse d'économie solidaire



Agnès Maltais  
Députée de Taschereau  
Leader parlementaire adjointe de  
l'opposition officielle  
Porte-parole de l'opposition officielle  
pour la Capitale-Nationale

